



Les transmissions en Allemagne

1945 - 1999



Rédacteur : Capitaine ® Alain STOME
Edition : septembre 2016

SOMMAIRE

Introduction	Page 5
Les transmissions de la campagne d'Allemagne en 1945	Page 7
Les transmissions tactiques en Allemagne de 1945 à 1999	Page 12
Les transmissions d'infrastructure en Allemagne de 1945 à 1999	Page 32
Glossaire	Page 44
Sources	Page 45

Francisation des principales villes allemandes

Freiburg	Fribourg
Koblenz	Coblence
Konstanz	Constance
Mainz	Mayence
Offenburg	Offenbourg
Trier	Trèves
Zweibrücken	Deux-Ponts

Introduction

Le 1^{er} juin 1942, par décret ministériel n° 3600/EMA/1 du 4 mai 1942, les transmissions deviennent une arme distincte du génie, au sein de l'armée d'armistice.

Moins de six mois après la création de l'arme des transmissions, le débarquement allié en Afrique du Nord entraîne l'invasion de la zone libre par l'armée allemande et la fin de l'armée d'armistice. Le général Merlin prend en main à Alger, la destinée de l'arme, à partir des unités stationnées en Afrique du Nord, ou ayant pu rejoindre ce territoire après l'Armistice de juin 1940. A savoir : le 41^{ème} du Maroc, le 43^{ème} du Levant (ayant rejoint l'Algérie), le 44^{ème} de Tunisie (ayant aussi rejoint l'Algérie), le 45^{ème} du Maroc et des éléments du corps des télégraphistes coloniaux.

Les transmetteurs reprennent le combat dans les campagnes de Tunisie, d'Italie, de France et d'Allemagne.

En mars 1945, la campagne d'Allemagne commence pour aboutir à l'armistice du 8 mai 1945 et la répartition, décidée à Yalta, du territoire allemand et la constitution de zones d'occupation par les grandes puissances, dont la France, qui se voit attribuer une zone prélevée sur les zones d'occupation britannique et américaine.

Ce document propose une présentation de l'évolution des transmissions en Allemagne de 1945 à 1999 en trois thèmes :

- les transmissions de la campagne d'Allemagne en 1945 ;
- les transmissions tactiques de 1945 à 1999 ;
- les transmissions d'infrastructure de 1945 à 1999.

Un historique de la formation et de la création des principales formations des transmissions du 2^{ème} Corps d'Armée-Commandement en Chef des Forces Françaises en Allemagne CA-CCFFA est présenté en final.

**Les transmissions
de la campagne d'Allemagne
en 1945**



Général de Lattre de Tassigny



Général de Monsabert

La campagne d'Allemagne

En mars 1945, les 1^{er} et 2^{ème} corps d'armée (CA) avec les 1^{ère} division blindée (DB), 2^{ème} division d'infanterie marocaine (DIM), 4^{ème} division marocaine de montagne (DMM), 9^{ème} division d'infanterie coloniale (DIC), 14^{ème} division d'infanterie (DI), 5^{ème} division blindée (DB) et 3^{ème} division d'infanterie algérienne (DIA), achèvent la libération de l'Alsace et contribuent à la victoire sur l'Allemagne.

Le 18 mars, dans le cadre de l'opération « Undertone », le général de Monsabert commandant le 2^{ème} CA prend la tête d'un groupement comprenant la 3^{ème} DIA, une partie de la 5^{ème} DB et des unités américaines. Son objectif : attaquer le sud du Palatinat dans la région de Speyer. A l'issue de la bataille du Palatinat, le 24 mars 1945, plus aucun allemand ne tient la rive gauche du Rhin.

Le 30 mars soir, le général de Lattre de Tassigny donne l'ordre au général de Monsabert de franchir le Rhin. Ce dernier exécute la mission avec les 2^{ème} DIM et 3^{ème} DIA.

La 3^{ème} DIA franchit le Rhin à Speyer et la 2^{ème} DIM à Germersheim. Les têtes de pont sont définitivement installées sur la rive droite où la 5^{ème} DB et la 9^{ème} DIC les rejoignent. Ces unités constituant le 2^{ème} CA continuent alors leur action offensive vers le sud et l'est.

Les compagnies de transmissions rattachées à ces divisions sont des compagnies mixtes de transmissions (CMT) :

- la CMT 87/84 pour la 2^{ème} DIM ;
- la CMT 83/84 pour la 3^{ème} DIA ;
- la CMT 96/84 pour la 5^{ème} DB ;
- la CMT 71/84 pour la 9^{ème} DIC.

Le 15 avril à Kehl, le 1^{er} CA composé des 1^{ère} DB et 4^{ème} DMM pénètre à son tour en Allemagne et établit sa jonction avec les éléments du 2^{ème} CA.

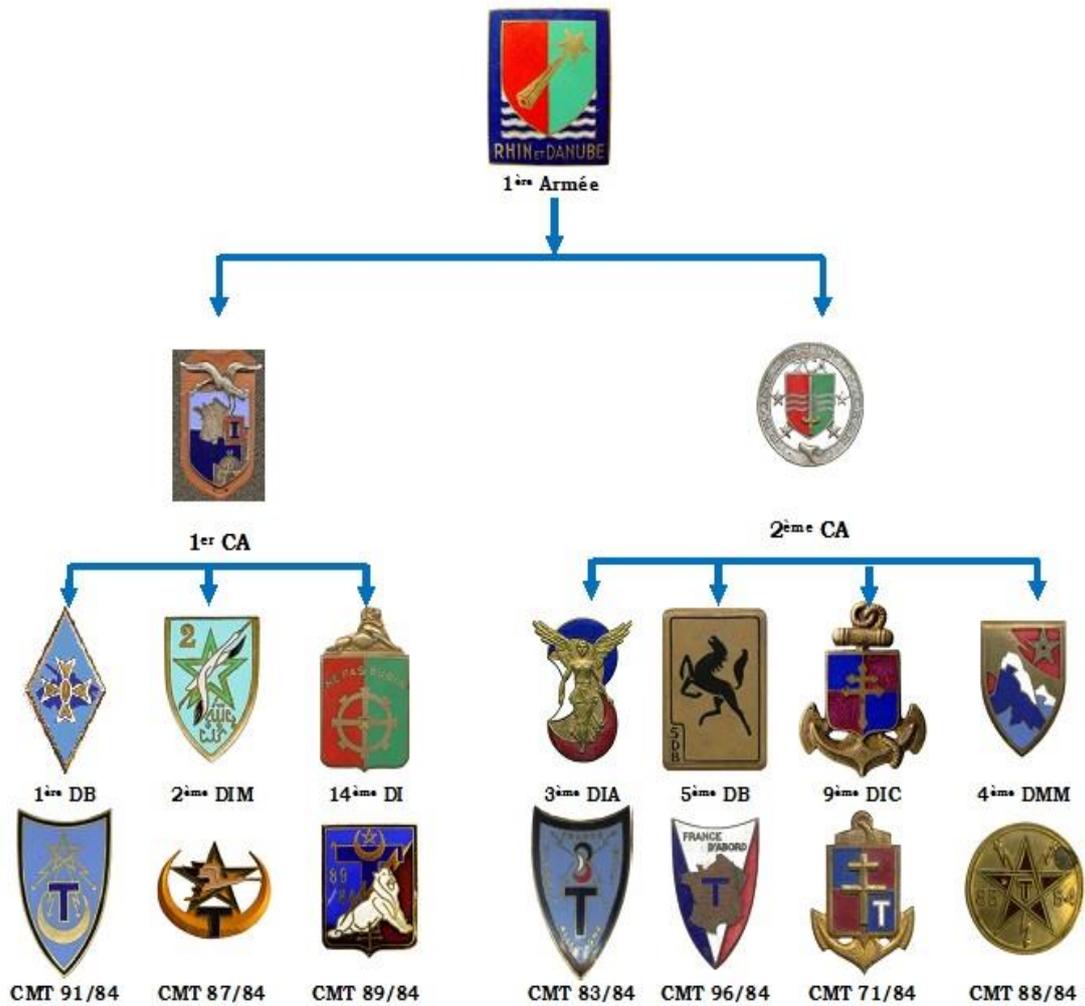
Les compagnies de transmissions du 1^{er} CA sont alors :

- la CMT 91/84 pour la 1^{ère} DB ;
- la CMT 88/84 pour la 4^{ème} DMM ;
- la CMT 89/84 pour la 14^{ème} DI.

Le 1^{er} CA poursuit alors sa progression dans les régions du Bad-Wurtemberg, vers la Suisse, puis l'Autriche.

Le 7 mai, le général de Lattre de Tassigny annonce la reddition sans condition de toutes les forces allemandes.

Les compagnies de transmissions de la campagne d'Allemagne



Zones d'occupation de l'Allemagne par les alliés après 1945

Après l'armistice du 8 mai 1945 et conformément aux accords de Yalta, l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation par les puissances alliées, la zone française étant prélevée sur les zones britannique et américaine.

C'est dans ce contexte que sont créées et développées les transmissions tactiques et d'infrastructure de la zone française, depuis la période d'occupation à partir de 1945 jusqu'au départ définitif des forces françaises en 1999.



**Les transmissions tactiques
en Allemagne
de 1945 à 1999**



**Montage des dipôles sur antenne Yagi
d'une station de câble hertzien de l'avant (CHA)
type QRMH 8**
(collection musée des transmissions)

1 L'occupation 1945 – 1955

1-1 Le gouvernement militaire : 1945 - 1949

Après la reddition sans condition de l'Allemagne, trois divisions pour le 1^{er} CA (2^{ème} DIM, 5^{ème} DB, 14^{ème} DI) et quatre divisions pour le 2^{ème} CA (3^{ème} DIA, 1^{ère} DI, 1^{ère} DB, 10^{ème} DI) stationnent dans la zone d'occupation française.

Le général commandant en chef français en Allemagne (CCFA) a deux missions : il est le chef de l'administration militaire française et le responsable des forces. Pour cette deuxième mission, il dispose d'un général adjoint pour le commandement supérieur des troupes d'occupation (CSTO). L'état-major s'installe à Baden-Baden. Il est créé deux commandements de zone ayant rang de commandements de corps d'armée :

- La zone nord, englobant la partie occupée à l'ouest de Berlin par les divisions du 2^{ème} CA. Son PC est à Koblenz (Coblence) ;
- La zone sud englobant la partie occupée à l'est du Rhin par les divisions du 1^{er} CA. Son PC est à Freiburg (Fribourg).



**Insigne du
Gouvernement
Militaire de la Zone
Française
d'Occupation**



**Insigne des
Troupes
d'Occupation
en Allemagne**

L'organisation des transmissions est exactement calquée sur cette organisation du commandement. Le commandement des transmissions du CCFA est chargé de coordonner l'action des transmissions militaires et des représentants des Postes Télégraphes et Téléphones français qui contrôlent les organismes de la Deutschpost. Le commandement des transmissions du CSTO et les deux commandements de transmissions de zone qui lui sont subordonnés ont la charge du système des transmissions militaires. Les commandants de transmissions de zone ont les attributions de commandant de transmissions de corps d'armée et sont également responsables des transmissions d'infrastructure.

A la fin de la guerre, les mesures de démobilisation vont réduire rapidement les possibilités des unités. En 1946, le 2^{ème} CA perd la 1^{ère} DB, puis les 1^{ère} et 10^{ème} DI, avant d'être lui-même dissous le 1^{er} avril 1946 avec le 1^{er} CA. Trois divisions sont alors maintenues, à raison d'une par zone :

- la 3^{ème} DI (ex 3^{ème} DIA) en zone nord ;
- la 5^{ème} DB en zone centre ;
- la 14^{ème} DI en zone sud.

Ces trois divisions restructurées vont disposer chacune d'un bataillon de transmissions pour la mise en œuvre de leurs liaisons.

Le 46^{ème} bataillon de transmissions (BT) est créé à partir des matériels et personnels du détachement du matériel des transmissions 83/81 (DMT) et est rattaché à la 3^{ème} division de Bad Kreuznach. Le 49^{ème} BT est créé à Landau (5^{ème} DB) par dissolution de la CMT 96/84. Le 47^{ème} BT est créé à Freiburg (4^{ème} DI).

En mai 1946, le 18^{ème} régiment de transmissions (RT) est constitué à Rastatt, par regroupement des unités de transmissions du Bade et du Palatinat. En juin 1947, il change de dénomination et devient le 42^{ème} RT.

Fin 1946, la 4^{ème} DI présente en Autriche après la guerre, revient en Allemagne et vient s'implanter en zone sud en remplacement de la 14^{ème} DI.

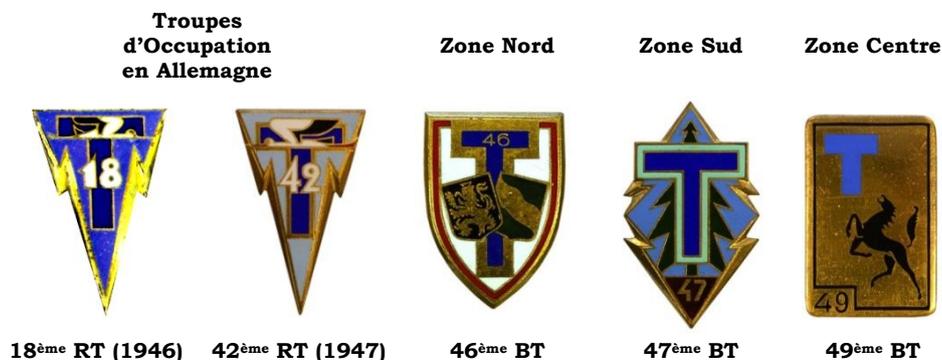
En 1947, le commandement des transmissions (Comtrans) du CSTO assure lui-même les fonctions de chef de corps du 42^{ème} RT et a sous ses ordres :

- le 42^{ème} RT ;
- le commandant des transmissions de la zone nord et le 46^{ème} BT ;
- le commandant des transmissions de la zone sud et le 47^{ème} BT ;
- le commandant des transmissions de la zone centre et le 49^{ème} BT ;
- le directeur du service du matériel des transmissions.

Le service du matériel des transmissions est chargé de gérer, stocker, approvisionner, entretenir et réparer les matériels. Pour cela, il dispose sur l'ensemble de la zone française d'occupation, d'un établissement régional des matériels de transmissions (ERMT) n° 813, stationné à Zweibrücken (Deux-Ponts) et de deux compagnies implantées au même endroit, formant les 7^{ème} et 8^{ème} compagnies du 42^{ème} RT, avant de prendre les appellations de 507^{ème} et 511^{ème} compagnies de parc.

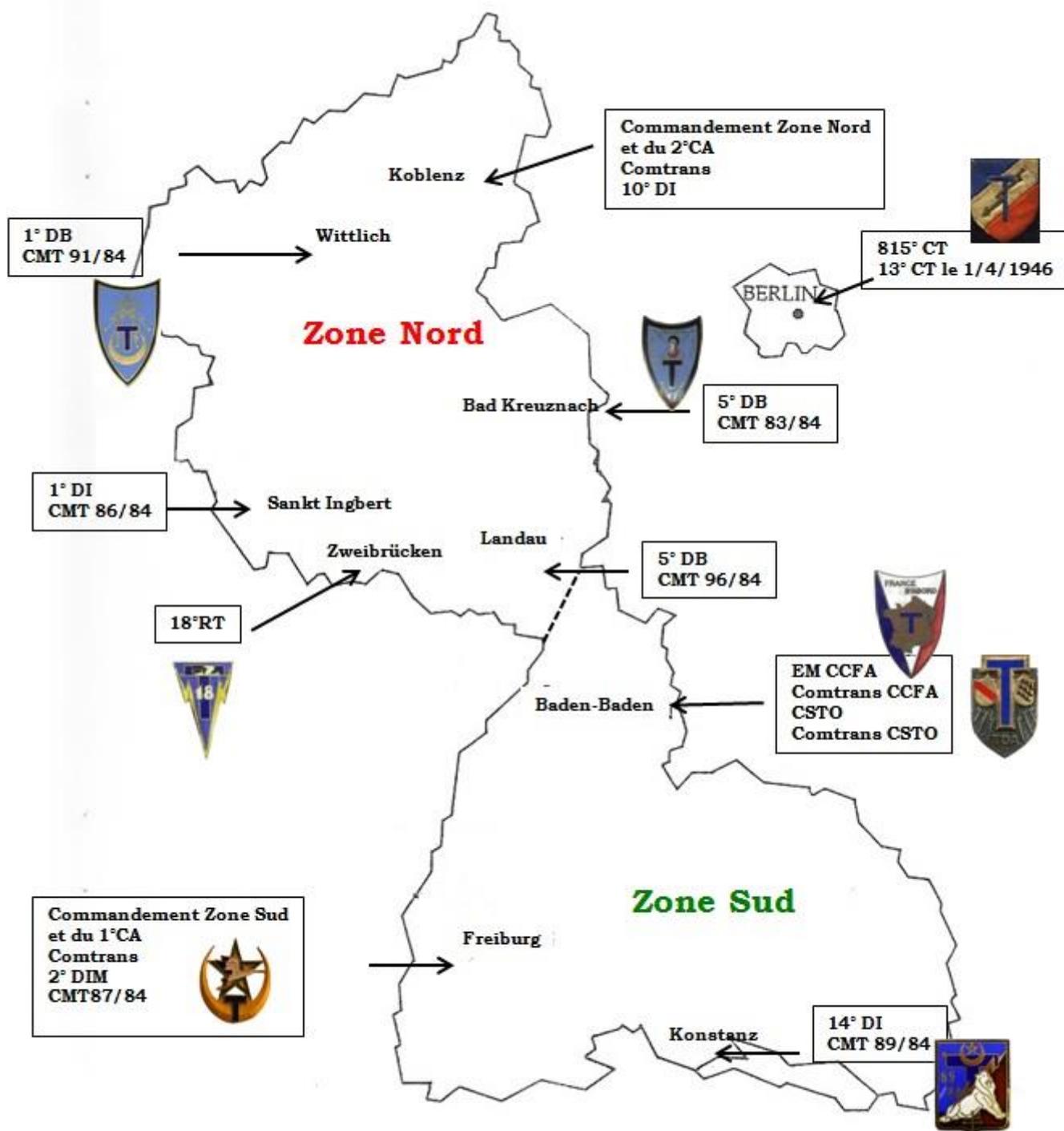
Le 42^{ème} RT reste administrativement le corps support pour l'ensemble des personnels du service.

Au niveau de chaque division, il existe, inclus dans le bataillon de transmissions, un détachement du matériel de transmissions (DMT) d'une trentaine d'hommes. Ce détachement est articulé en une section magasin et une section atelier.

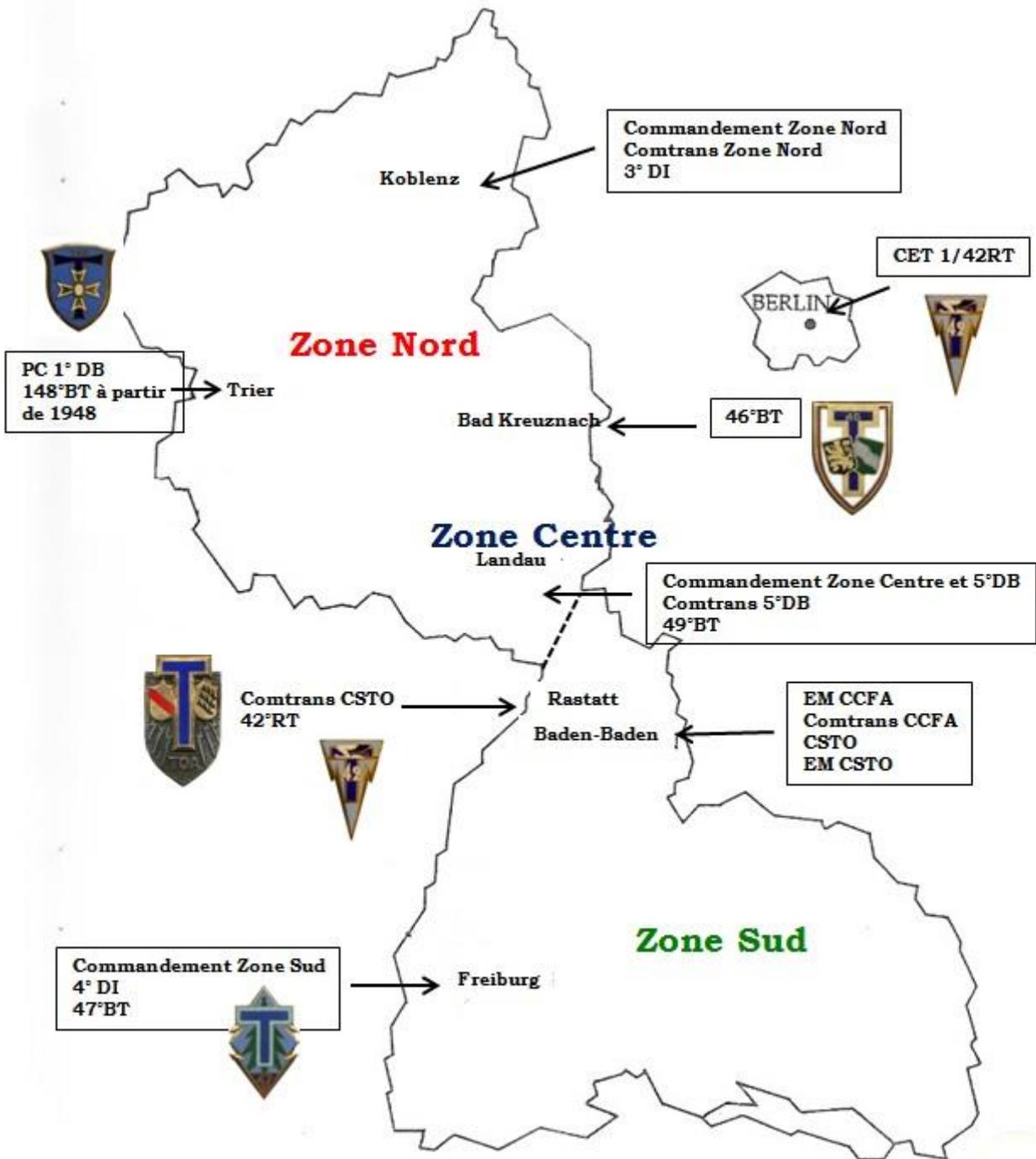


A la fin de l'année 1947, l'effectif des transmissions en Allemagne est de 4300 hommes et femmes.

**Carte de déploiement des unités de transmissions
en zone française d'occupation
Décembre 1945 - Avril 1946**



**Carte de déploiement des unités de transmissions
sous commandement supérieur des troupes d'occupation
1947 - 1951**



1-2 Création du commandement en chef des forces françaises en Allemagne (CCFFA)

1-2-1 Naissance de la République Fédérale d'Allemagne (RFA)

De 1945 à 1949, la phase du gouvernement militaire est issue de la reddition sans condition de l'Allemagne qui n'existe plus en tant que pays souverain. L'autorité sur les territoires allemands occupés par la France est exercée par le CCFA, relevant directement du gouvernement provisoire de la république française.

Après la rupture du conseil de contrôle quadripartite des alliés, la crise aboutit au partage de l'Allemagne et à la création de la République Fédérale d'Allemagne (RFA) le 23 mai 1949, entraînant la dissolution du CCFA et du CSTO. Le 30 juin 1950, le commandement en chef des forces françaises en Allemagne (CCFFA) voit le jour et dépend jusqu'en 1955 du haut commissariat de la république française (HCRF), relevant directement du ministère des affaires étrangères.

Cette évolution du commandement des forces entraîne une évolution semblable au niveau du commandement des transmissions.

Le 1^{er} avril 1951, les 1^{er} et 2^{ème} CA sont recréés. Leurs unités sont les 5^{ème} DB et 4^{ème} DI pour le 1^{er} CA, les 3^{ème} DI et 1^{ère} DB (rétablie dès 1948 avec le 148^{ème} BT) pour le 2^{ème} CA.

1-2-2 Apparition de la guerre électronique

Cette période est aussi marquée par l'apparition de la guerre électronique (GE) dans les fonctions écoute et brouillage.

En 1953, la première unité structurée apparaît au sein des forces françaises avec la 1^{ère} compagnie du 42^{ème} RT (1/42) à Zweibrücken. Composée de deux détachements à Berlin et à Fritzlar, cette compagnie dépend pour emploi du groupement des contrôles radioélectriques (GCR) basé au Mont-Valérien.

Le retour d'Indochine de la compagnie d'appui d'écoutes et radiogoniométrie (CAER) et les besoins en renseignements d'origine électromagnétique (ROEM) provoquent le regroupement de la 1/42 et de la CAER formant ainsi la 3/42 à Zweibrücken, puis à Rastatt où un centre d'écoute fixe est installé.



1-2-3 L'Allemagne souveraine

La dégradation des relations entre l'Est et l'Ouest, l'émergence de la « guerre froide » font de l'Allemagne un enjeu stratégique essentiel. Les alliés font donc entrer la RFA dans l'OTAN comme membre à part entière en 1955. L'Allemagne étant redevenue souveraine, ceci entraîne la disparition du HCRF et la fin du régime d'occupation.

2 Pendant la guerre d'Algérie : de 1955 à 1962

2-1 Engagement des formations des FFA en Algérie

Les événements en Algérie nécessitent dès 1955 l'envoi d'unités constituées. Le 1^{er} CA expédie ses divisions (5^{ème} DB, 4^{ème} DI et 7^{ème} division mécanisée rapide (DMR)) ne laissant en zone sud que quelques éléments. Le 2^{ème} CA conserve l'ensemble de ses divisions en Allemagne, tout en détachant compagnies et régiments complets.



4^{ème} DI

5^{ème} DB

7^{ème} DMR

Toutes ces mesures entraînent donc un redécoupage territorial de la zone française en deux zones, nord et sud. Les éléments de la 5^{ème} DB sont alors redistribués entre les 3^{ème} DI et 1^{ère} DB.

Ainsi en 1956, le CCFFA a sous ses ordres les unités restantes du 1^{er} CA, ainsi que les 3^{ème} DI et 1^{ère} DB du 2^{ème} CA. Les ressources transmissions aux FFA comptabilisent :

- le 42^{ème} RT, régiment d'armée ;
- un bataillon de corps d'armée, le 50^{ème} BT, créé à Koblenz en avril 1951 (dissous en avril 1960) ;
- deux bataillons de transmissions divisionnaires les 47^{ème} BT et 51^{ème} BT, implantés respectivement à Freiburg et Trier (Trèves).

La 3^{ème} DI se déplace en zone sud en 1957 et installe son PC à Freiburg, conjointement à celui du 1^{er} CA.



2-2 La division mécanisée rapide (DMR)

En 1954-1955, l'armée de terre française mène des études tactiques, incluant la prise en compte d'une menace nucléaire non seulement stratégique, mais aussi tactique. Ces études, nommées « **Javelot** », amènent à la mise sur pied d'une brigade expérimentale (du même nom), qui teste les nouveaux principes d'engagement d'une grande unité dans le cadre d'un conflit Est-Ouest. A l'issue de ces expérimentations « **Javelot** », la **Division Mécanisée Rapide (DMR)** est créée en 1954.

Cette division de moins de 10.000 hommes, sans brigade, sans artillerie divisionnaire, s'intercale entre les divisions d'infanterie et divisions blindées pour mener un combat mobile de reconnaissance et de freinage. Elle s'articule autour des matériels légers, engins blindés de reconnaissance (EBR) et chars légers type AMX 13. Envoyée en Algérie où elle se transformera, le modèle ne sera pas généralisé.

En 1956, la 7^{ème} DMR est envoyée en Algérie en avril, avant de constituer à compter d'octobre le fer de lance de la **force "A"** (la contribution française) à l'opération "700" ("**Musketeer**" pour les Britanniques) sur le canal de Suez. Elle est ensuite redéployée en Algérie (département algérois, secteur est de l'Atlas blidéen) début 1957 et les spécificités de la lutte anti-insurrectionnelle rendent son articulation particulière peu efficace. Plus tard dans le conflit, elle participe à la défense de la "herse", la ligne "Morice", (dans le secteur de Tébessa). Elle disparaît à la fin du conflit (transformation en 7^{ème} division légère blindée, puis 7^{ème} division blindée en 1963).

Cette division comprend alors une compagnie de transmissions et un bataillon de commandement et de quartier général.



7^e DMR



Comtrans 7^e DMR



57^e BT



57^e CQG

**Carte de déploiement des unités de transmissions
à la naissance de la République Fédérale d'Allemagne
1956 - 1960**



2-3 La réorganisation des forces : la division 1959

Après la guerre, l'Allemagne doit participer à l'entretien des troupes d'occupation en mettant à leur disposition des ressources financières qualifiées de « crédits marks ». Ces crédits sont alors utilisés pour améliorer l'équipement des unités, sous réserve que les matériels achetés soient fabriqués par l'économie allemande. Les transmissions profitent de cette ressource pour se procurer des appareils modernes.

L'apport le plus important, à la fin des années 1950, va être celui d'environ 160 stations de faisceaux hertziens de marques Lorentz, Siemens et Telefunken. Toutes ces acquisitions venant s'ajouter aux équipements américains constituant encore la majeure partie des dotations, confèrent aux transmissions des FFA des moyens d'action dont l'efficacité pallie le sous-effectif qu'elles subissent depuis le début de la guerre en Algérie.

Le 15 octobre 1960, le 1^{er} CA est dissous et le 2^{ème} CA est constitué de deux divisions, d'une brigade mécanisée et de la 40^{ème} CT, succédant au 50^{ème} BT depuis le 1^{er} avril 1960.

La 1^{ère} division en zone nord avec pour unité de transmissions le 51^{ème} BT (ex 148^{ème} BT), comprend la 1^{ère} brigade blindée (BB) et la 3^{ème} BB.

La 3^{ème} division en zone sud avec pour unité de transmissions le 53^{ème} BT, est composée des 5^{ème} brigade blindée (BB) et 11^{ème} brigade mécanisée (BM).

La 13^{ème} brigade mécanisée de Konstanz reste autonome avant d'intégrer la 3^{ème} division en 1965, quand la 11^{ème} brigade mécanisée est détachée auprès de la 1^{ère} division. Les deux divisions sont alors identiques et comportent chacune trois brigades. Chaque brigade comprend une compagnie légère de transmissions (CLT) relevant du bataillon de transmissions divisionnaire.

Ainsi le 51^{ème} BT de Trier détache la 3/51 à Saarburg pour la 1^{ère} BB et la 4/51 à Wittlich pour la 3^{ème} BB. Le 53^{ème} BT de Freiburg envoie la 3/53 à Tübingen pour la 5^{ème} BB, la 4/53 à Landau pour la 11^{ème} BM et la 5/53 à Offenbourg pour la 12^{ème} BM. La 13^{ème} BM de Konstanz dispose quant à elle de la 4/65 CLT.

Toutes ces CLT sont intégrées à des bataillons de soutien (BS).

1^{ère} division en zone nord

3^{ème} division en zone sud



1^{ère} Div
Trier



1^{ère} BB
Saarburg



3^e BB
Wittlich



11^e BM
Landau



3^e DB
Freiburg



5^e BB
Tübingen



12^e BM
Offenbourg



13^e BM
Konstanz



51^e BT
Trier



401^e BS
Sankt-
Wendel



403^e BS
Bitburg



411^e BS
Landau



53^e BT
Freiburg



405^e BS
Tübingen



412^e BS
Offenbourg



413^e BS
Konstanz

Le 1^{er} CA est recréé en France, à Nancy, en juillet 1962. A partir de cette date, l'histoire du 2^{ème} CA et des FFA se confond. La situation en effectifs s'est améliorée, car la dissolution de la plupart des unités engagées en Algérie, a libéré officiers et sous-officiers.

Carte de déploiement des unités transmissions de la division type 1959 1960 - 1969



3 Les transmissions contemporaines

3-1 Le développement de la guerre électronique

A la fin des années 1950, la 3/42, compagnie de centre d'écoutes fixes, à Rastatt, est réorganisée afin d'acquérir une certaine mobilité. Elle prend alors l'appellation de 728^{ème} compagnie de transmissions (CT) et devient autonome.

La guerre électronique poursuit son essor avec la création d'une compagnie expérimentale, la 9/42 chargée d'explorer les possibilités des écoutes de l'avant et des contre-mesures.

La fin de la guerre d'Algérie permet la modernisation des transmissions et il est prévu de constituer un bataillon de guerre électronique dans chaque corps d'armée. En novembre 1967, le 708^{ème} bataillon de guerre électronique (BGE) est créé au 2^{ème} CA, à partir de la 728^{ème} CT et de la 9/42. Il s'implante à Landau. Le 1^{er} octobre 1971, le 708^{ème} BGE est transformé pour devenir le 44^{ème} RT, à Landau.

Fin 1972, le manque de spécialistes en guerre électronique ne permet pas de créer un deuxième régiment au profit du 1^{er} CA. Il est donc décidé de concentrer tous les moyens de guerre électronique en une seule unité, articulée de façon à pouvoir détacher des moyens au profit des corps d'armée.

En 1986, une réforme de la guerre électronique entraîne la séparation des composantes HF (High Frequency : haute fréquence) et VHF (very High Frequency : très haute fréquence) du 44^{ème} RT.

Le 54^{ème} RT est formé à Haguenau, en France, mais reste élément organique du 2^{ème} CA.



728^{ème} CT



708^{ème} BGE (1967)



44^{ème} RT (1971)



54^{ème} RT (1986)



54^{ème} RT (1993)

3-2 La division « type 67 »

Puissance nucléaire indépendante avec une stratégie de dissuasion qui lui est propre, la France doit se doter de moyens spécifiquement militaires de transmissions des ordres.

Le 2^{ème} CA comprend deux divisions : 1^{ère} / P.C. à Trèves - 3^e / P.C. à Fribourg. Dans cette phase de montée en puissance, l'évolution des équipements et systèmes mis en œuvre a permis à l'arme de s'affirmer et de devenir l'arme du commandement.

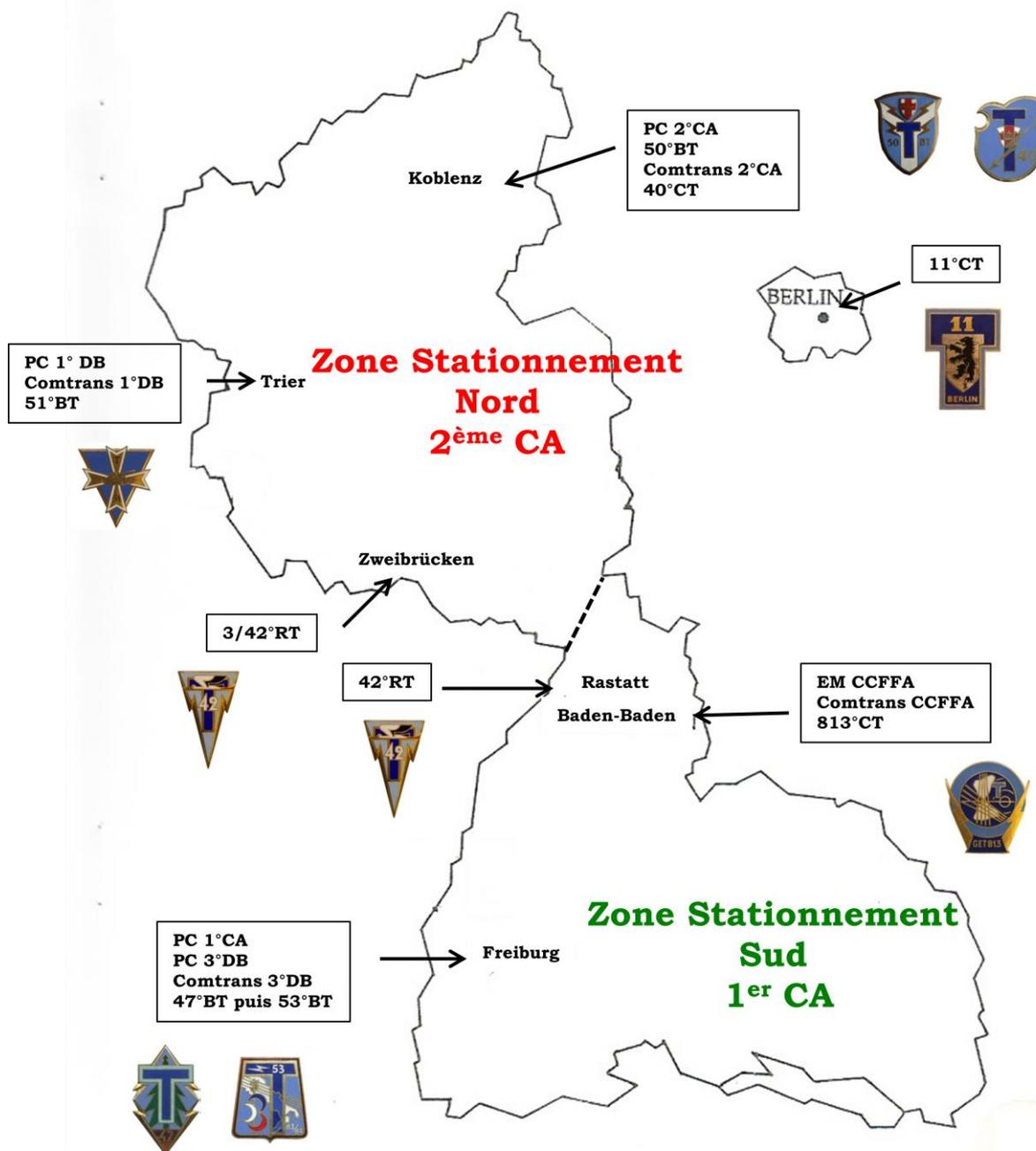
Les 51^{ème} et 53^{ème} BT absorbent les compagnies de quartier général (QG) des divisions et changent de dénomination pour devenir régiments de commandement et de transmissions (RCT). Chaque brigade comporte une compagnie légère de transmissions (CLT) intégrée au sein d'un bataillon de commandement et de soutien (BCS).

La même année, le commandement du 2^{ème} CA s'installe à Baden-Baden et exerce aussi le commandement des FFA. La garnison de Koblenz est abandonnée.



Carte de déploiement des unités transmissions de la division type 1967

1969 - 1978



Système de transmissions transitoire et élaboration du RITA

D'octobre 1969 à juin 1972, le 42^{ème} RT de Rastatt va participer à des exercices visant à mettre au point un nouveau système de transmissions pour les grandes unités.

Ces exercices sont baptisés Expérimentations d'un Réseau Intégré de Corps d'Armée (ERICA) et déboucheront sur le Réseau Intégré de Transmissions Automatiques (RITA). Ces expérimentations visent, en attendant l'arrivée du RITA, à mettre au point un système de transmissions transitoire plus efficace que le système de transmissions hiérarchique.

La grande innovation réside dans l'articulation des liaisons par faisceaux hertziens (FH), car au lieu de relier directement les PC entre eux, des centres nodaux (CN) reliés entre eux par FH, sont répartis sur le terrain et les PC se raccordent à ces CN par FH. Le système de transmissions transitoire perd son caractère expérimental en 1977 et est définitivement adopté. Les transmissions de corps d'armée sont alors réorganisées en trois régiments, en 1978 :

- deux régiments orientés vers l'avant ;
- un régiment orienté vers l'arrière.

Il s'agit :

- du 42^{ème} RT à Rastatt ;
- du 51^{ème} RCT à Trier qui devient le 51^{ème} RT ;
- du 53^{ème} RCT à Freiburg qui devient le 53^{ème} RT.

De plus, trois compagnies de transmissions divisionnaires (CTD) sont également créées :

- la 1^{ère} CTD à Trier ;
- la 3^{ème} CTD à Freiburg ;
- la 5^{ème} CTD à Landau.



3-3 La division « 77 »

La réforme de 1977 aboutit à la création de trois divisions blindées : la 5^{ème} DB constituée à partir de la 5^{ème} BM, tandis que les 1^{ère} et 3^{ème} divisions deviennent les 1^{ère} et 3^{ème} divisions blindées. Leurs zones respectives sont alors le centre, le nord et le sud.

3-4 La révolution technologique du RITA et la création de la force d'action rapide (FAR)

A partir de 1983, le 2^{ème} CA reçoit le nouveau système de transmissions, le RITA, système numérique, sécurisé, entièrement automatique et transportant tout type d'information : téléphone, télex, fac-similé, données informatiques. Il dispose d'un centre nerveux de supervision et d'aide au commandement (CECORE) pour gérer et déplacer le système au rythme de la manœuvre, ainsi qu'un système de radiotéléphonie permettant les communications en mouvement avec les abonnés mobiles reliés au réseau.

En 1984, une nouvelle réorganisation des FFA est rendue nécessaire par la montée en puissance du 3^{ème} CA et de la force d'action rapide (FAR). Le 2^{ème} CA est alors restructuré avec seulement deux régiments de transmissions, les 42^{ème} et 53^{ème} RT. Le 51^{ème} RT rejoint Compiègne en France au profit du 3^{ème} CA.

3-5 La brigade franco-allemande

Entre 1988 et 1989, on assiste à la montée en puissance de la brigade franco-allemande (BFA) basée à Müllheim (RFA), embryon du corps européen (ou Eurocorps) qui sera officiellement créé en 1992. Elle dispose d'une unité transmissions basée à Müllheim (RFA).

3-6 La dissolution du 2^{ème} CA et des FFA

La chute du communisme à l'Est et la réunification de l'Allemagne conduisent l'armée de terre à réduire sa présence en Allemagne et sur les frontières nord-est. Cette réorganisation passe par la dissolution du 2^{ème} CA et des FFA. Après la fin de la guerre froide et le traité de Moscou, du 12 septembre 1990, toutes les troupes alliées quittent Berlin en 1994. La nouvelle Allemagne, quarante-cinq ans après la chute du nazisme, redevient un État comme les autres et sort de la situation d'exceptionnalité que la Guerre Froide avait créée.

En 1992, la 3^{ème} DB est dissoute et la 1^{ère} DB quitte Trier pour s'implanter à Landau puis à Baden-Baden en 1993. Les zones nord, centre et sud sont dissoutes. Le 57^{ème} RT de Mulhouse, élément organique d'armée (EOA) passe sous le commandement opérationnel du 2^{ème} CA. Le 57^{ème} RT est dissous le 31 juillet 1993 et le 2^{ème} CA le 31 août 1993. Les FFA deviennent en 1993 les forces françaises stationnées en Allemagne (FFSA) qui disposent de leur propre unité de transmissions d'infrastructure. La 1^{ère} DB reste alors la seule grande unité stationnée en Allemagne avec une compagnie de transmissions au sein du 5^e RCS. Le 42^{ème} RT reste en Allemagne dans le cadre du corps européen jusqu'en 1999, année où il s'installe à Laval, en France. Le 42^{ème} RT quitte Rastatt pour s'installer à Achern..

En 1993, lors de la dissolution de l'ensemble du 2^{ème} CA - CCFFA, transformé en 1^{ère} DIV/CCFFSA, le commandement des transmissions du 2^{ème} CA et des FFA est remplacé par une Direction des Télécommunications Et de l'Informatique (DTEI).



Corps européen



BFA



Comtrans
2^{ème} CA - CCFFA

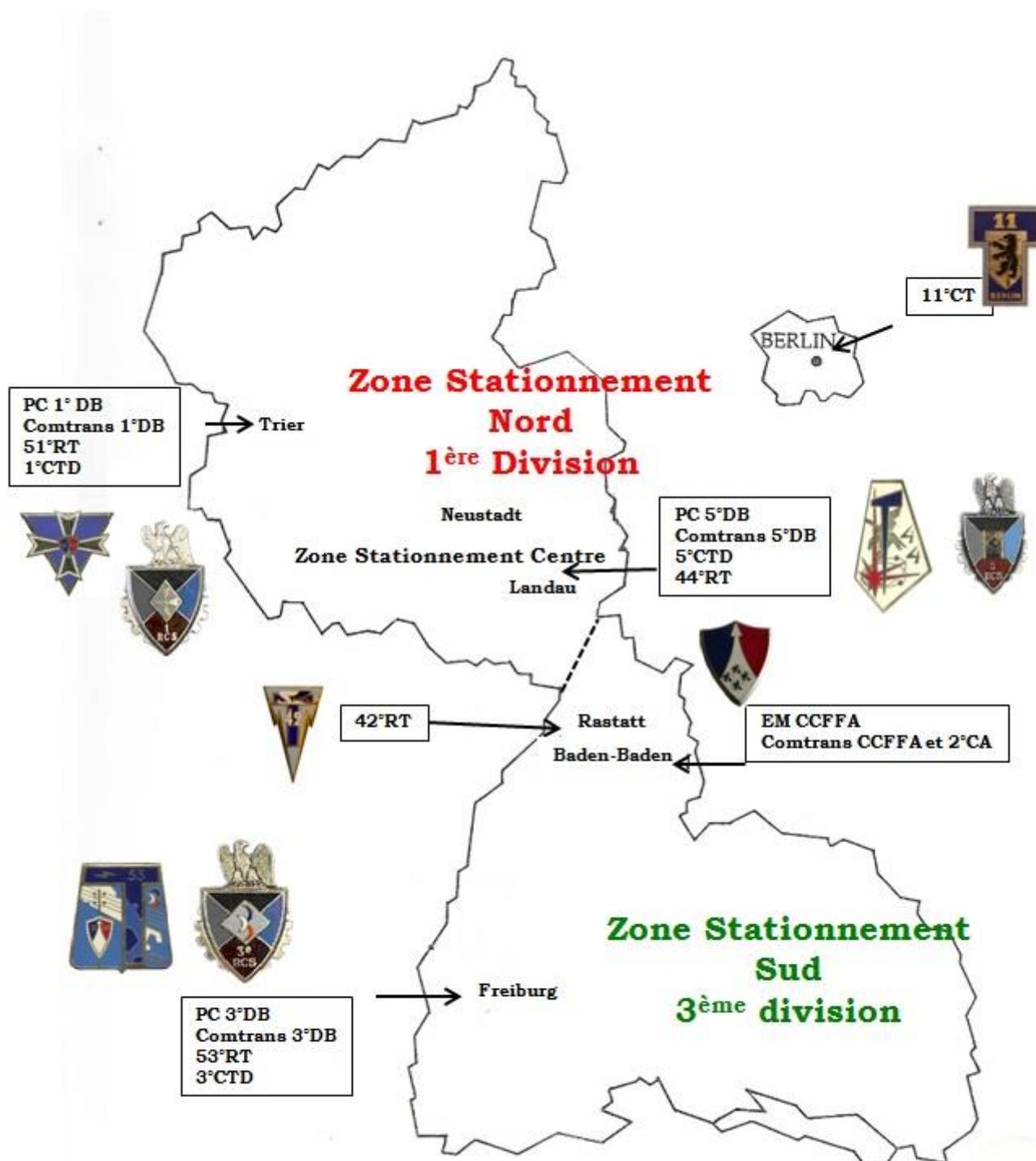


5^{ème} RCS



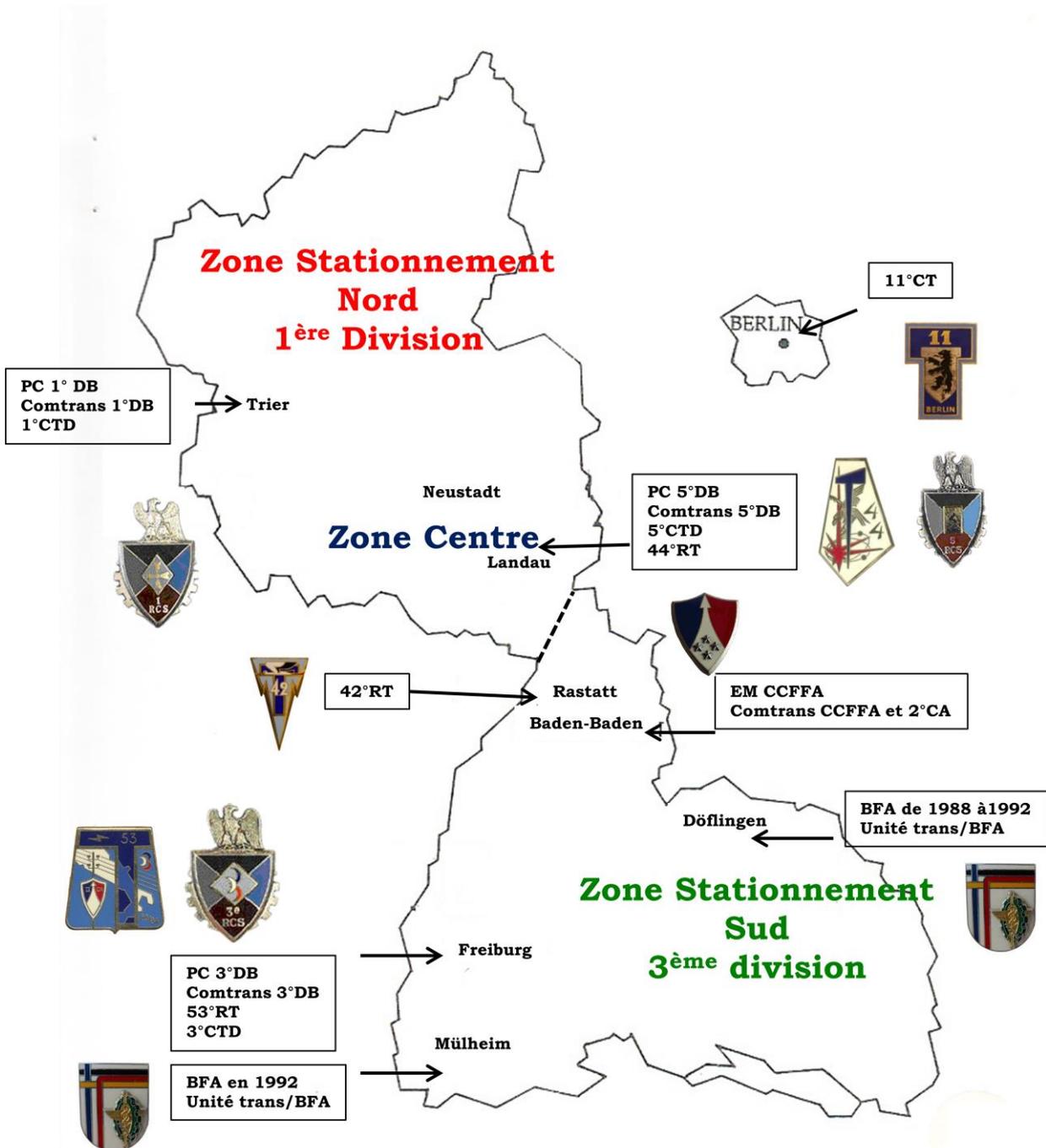
DTEI FFSA

**Carte de déploiement des unités transmissions
de la division type 1977
1978 - 1984**



**Carte de déploiement des unités transmissions
après la création de la force d'action rapide (1984)
et de la brigade franco-allemande (1988)**

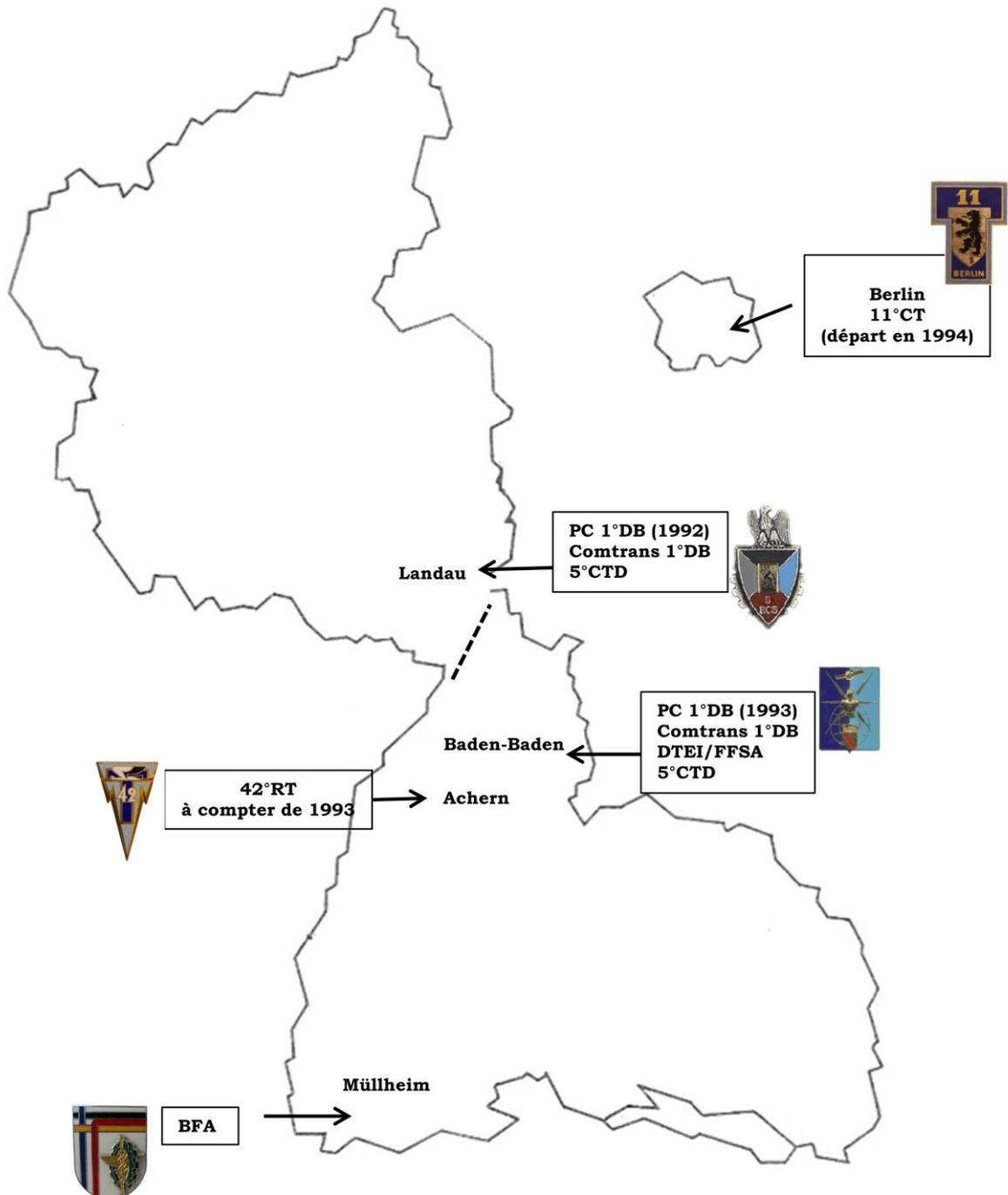
1984 - 1992



Carte de déploiement des unités transmissions

1^{ère} DIV/CCFFSA

1993 - 1999



**Les transmissions d'infrastructure
en Allemagne
de 1945 à 1999**



Salle de cours télégraphie 42^{ème} RT Rastatt
(collection 42^{ème} RT - musée des transmissions)

1 L'occupation de 1945 à 1955

1-1 Le rétablissement de l'infrastructure

A la fin de la seconde guerre mondiale, les transmissions françaises d'infrastructure en Allemagne ont pour première mission de rétablir le réseau téléphonique de la Deutsche Post, élément indispensable pour l'administration des territoires occupés. Un système de transmissions est alors constitué avec les moyens des unités ayant appartenu à la Première Armée Française et les moyens allemands réquisitionnés : personnels, circuits et matériels de la Deutsche Post, ainsi que des centraux privés.

Le réseau de la Deutsche Post comportant une forte proportion de câbles souterrains desservant les localités de moyenne importance, réseau ayant peu souffert des bombardements alliés, l'établissement de circuits téléphoniques et télégraphiques entre les différentes garnisons est une tâche relativement aisée.

Six mois après la fin de la guerre, tout le réseau est pratiquement rétabli, alors qu'en France, près d'un an après la libération, le réseau PTT constitué de rames aériennes ne retrouve que 60 % de sa capacité opérationnelle d'avant guerre.

1-2 Organisation des transmissions territoriales en 1945

Le général Brygoo, premier commandant des transmissions territoriales françaises en Allemagne (COMTRANS CCFA) reçoit la mission d'assurer les liaisons des services civils français et organismes militaires implantés dans la zone d'occupation française et d'en écouler le trafic. Les transmissions territoriales sont alors réparties en sept secteurs directement sous son autorité : Koblenz, Mainz, Trier, Neustadt puis Landau, Baden-Baden, Tübingen et Freiburg.

Le personnel affecté aux secteurs est composé de civils français ayant servi dans l'armée de terre, la marine ou l'aviation. Les missions des chefs de secteurs consistent à :

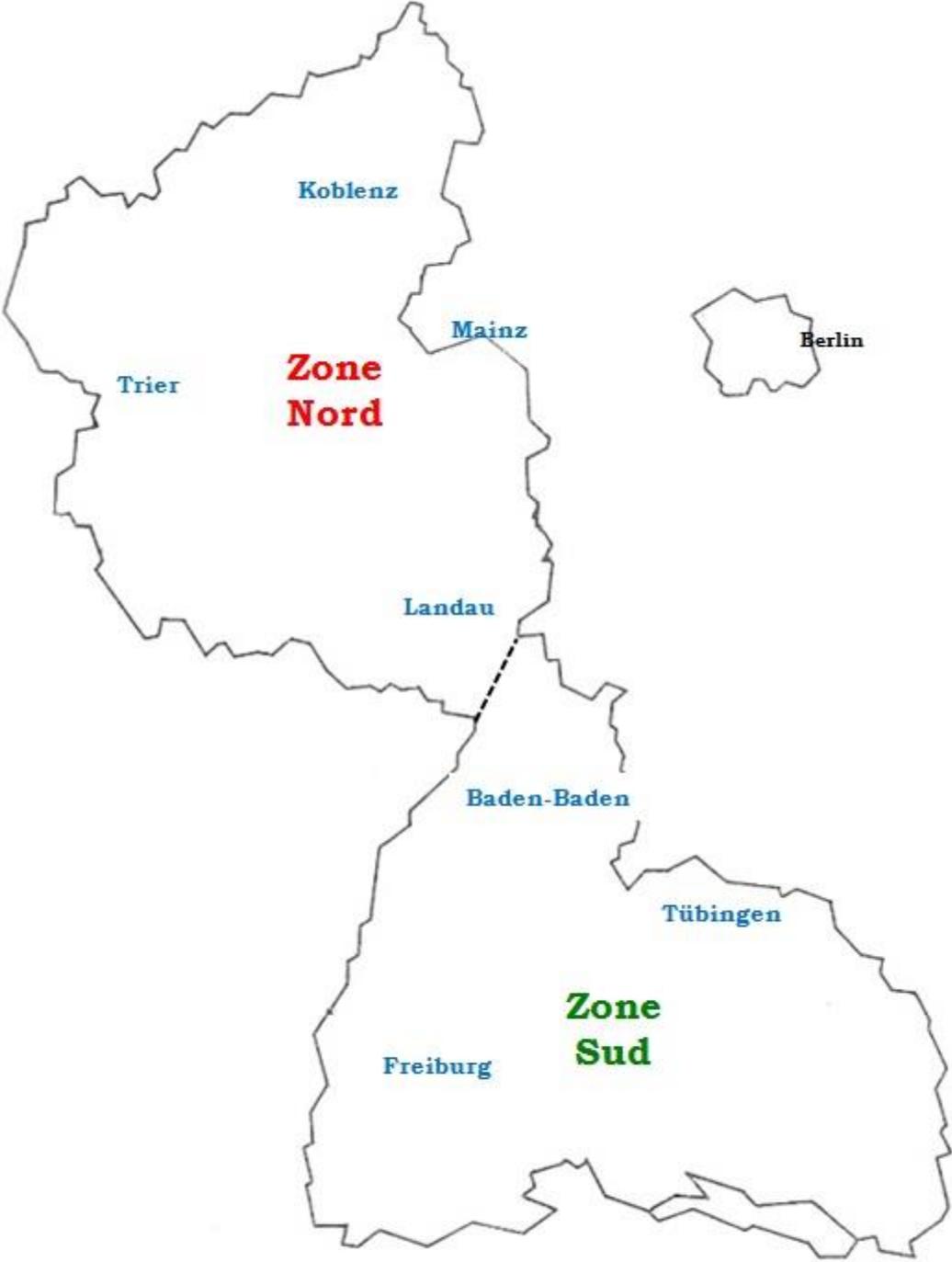
- servir d'intermédiaires auprès des services PTT français implantés en zone d'occupation française ;
- mettre en place sur l'ensemble du territoire occupé des postes radio par lesquels seront transmis des messages à l'ensemble des organismes français ;
- installer par la suite dans les garnisons les plus importantes un centre de transmissions, ébauche d'un réseau de téléimprimeurs français.

Les transmissions dans la zone française de Berlin sont assurées par la 815^{ème} compagnie de transmissions.



Général Brygoo

PC des sept secteurs des transmissions territoriales en 1945



1-3 Le gouvernement militaire : 1945 – 1949

De 1946 à 1947, les unités ayant appartenu à la Première Armée sont dissoutes, leurs personnels démobilisés et de nouvelles unités sont créées.

La 815^{ème} CT de Berlin est dissoute en 1946 et remplacée par la 13^{ème} CCT. Le 42^{ème} RT est formé à Rastatt le 1^{er} juillet 1947 et la 9/42 est chargée d'assurer les transmissions territoriales dans la zone d'occupation, à l'exception de Berlin, dont le secteur français est confié à la 10/42 en remplacement de la 13^{ème} CT.

Parallèlement un service des PTT français, subordonné au général commandant les transmissions françaises en Allemagne s'implante dans la zone d'occupation. Il est chargé des questions téléphoniques et des relations avec la Deutsche Post.

En 1947, les transmissions reçoivent la mission de la poste militaire. Un organisme central d'acheminement du courrier est créé à Baden-Baden, ainsi que deux bureaux « frontières » à Offenburg et à Landau. Il est également décidé de confier aux transmissions la responsabilité de l'acheminement du courrier officiel. Le commandant des transmissions territoriales françaises en Allemagne (COMTRANS CCFA) et le commandant des transmissions des troupes d'occupation en Allemagne (COMTRANS CSTO) disposent alors :

- d'une section du courrier pour l'acheminement des plis officiels dans toute la zone française d'occupation (ZFO) et vers le secteur français de Berlin ;
- d'une section d'estafettes ;
- d'un service du chiffre.



Poste militaire



Service du Chiffre

1-4 Création du CCFFA : 1949 – 1955

1-4-1 Naissance de la République Fédérale d'Allemagne (RFA)

La naissance de la République Fédérale d'Allemagne (RFA) le 23 mai 1949, entraîne la suppression de la subordination technique du service des PTT vis-à-vis de l'autorité militaire et son rattachement au Haut Commissariat de la République Française (HCRF) créé à Bonn. Ce service continue à assurer le fonctionnement du réseau téléphonique commun aux forces et aux services civils. Les services des PTT au HCRF en Allemagne comprennent alors un directeur des PTT et des chefs de section responsables de plusieurs districts.

1-4-2 Le service d'exploitation des transmissions territoriales (SETT)

L'année 1950 voit la naissance du service d'exploitation des transmissions territoriales (SETT), responsable de la mise en œuvre du système des transmissions d'infrastructure militaire. Son effectif est sensiblement le même que celui d'un bataillon, formé de personnels militaires, de personnels féminins de l'armée de terre (PFAT) et de personnels civils français et allemands. Ce service reste jusqu'en 1953 aux ordres du commandant des transmissions du commandement en chef des forces françaises en Allemagne (COMTRANS CCFFA), puis est rattaché au 42^{ème} RT. Le SETT s'articule alors en deux bureaux :

- « exploitation » ;
- « installation des lignes ».

Le bureau « exploitation » est chargé de l'étude, de la diffusion des règlements pour l'exploitation et la sécurité des transmissions, du contrôle de la discipline de l'exploitation et dispose des écoutes du centre de transmissions du CCFFA. Il met aussi à la disposition du commandement des transmissions de Berlin les moyens en personnels, mais reste responsable des liaisons entre Berlin et la ZFO.

Le bureau « installation des lignes » assure la liaison entre le COMTRANS des FFA et le service des PTT. Il est chargé des demandes d'installation destinées aux PTT pour l'emploi, en temps de paix, du réseau filaire allemand. Ce bureau est aussi chargé de l'installation, du contrôle technique et de l'entretien des :

- stations radioélectriques territoriales ;
- centraux et cabines télégraphiques ;
- cabines télégraphiques mises à disposition des garnisons.

Jusqu'en 1958, le SETT utilise les circuits mis à la disposition par la Deutsche Post et assure leur prolongement filaire. A partir de 1958, une ossature hertzienne est mise en place :

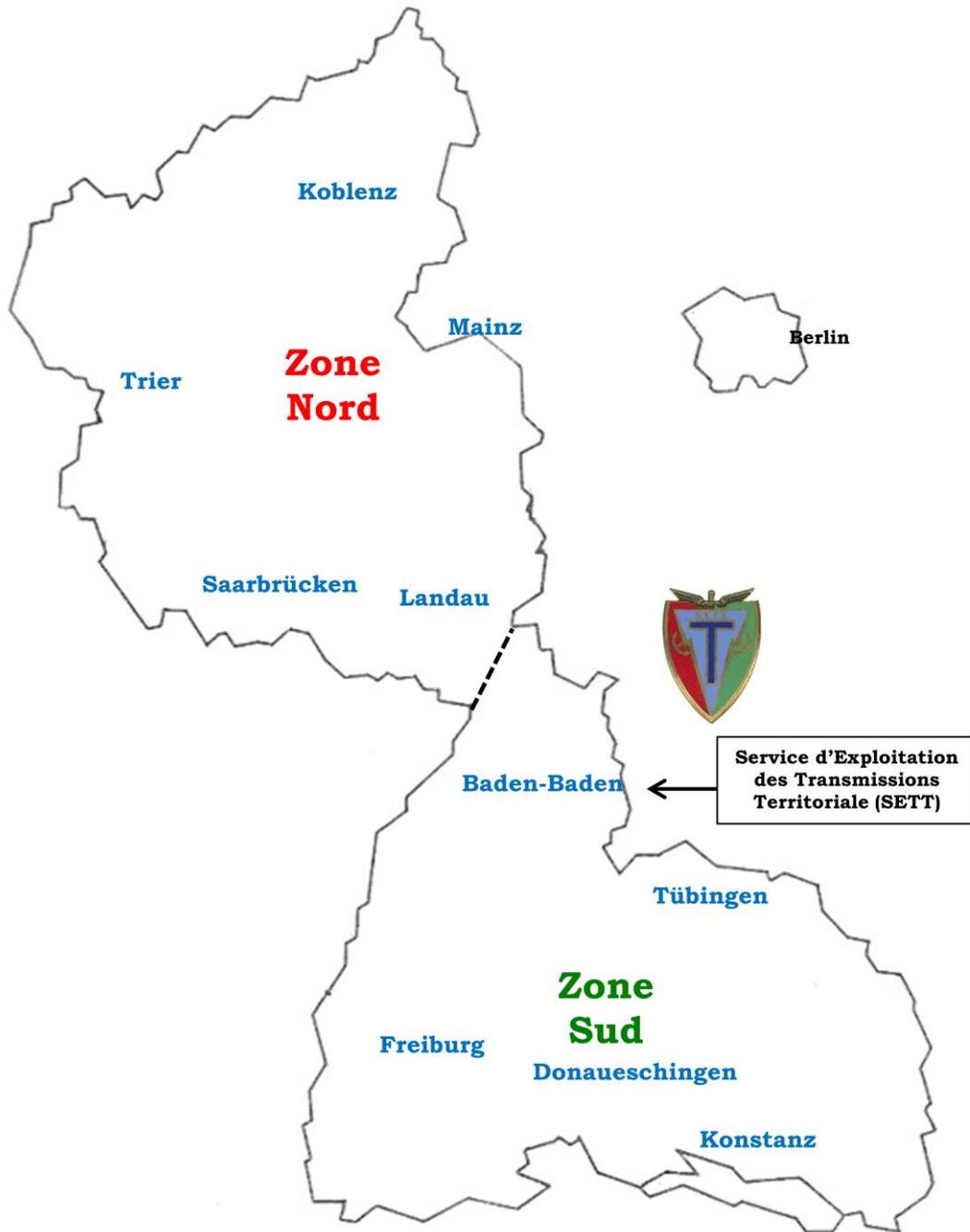
- Baden-Baden – Freiburg avec relais au Hornisgrinde ;
- Baden-Baden – Trier avec relais au Taubensuhl et à Baumholder ;
- Baden-Baden – Offenburg.



SETT

Organisation des transmissions territoriales en 1950

Emplacement des centres de transmissions



2 Les transmissions d'infrastructure contemporaines

2-1 La création d'une unité de transmissions d'infrastructure autonome

L'abrogation du statut d'occupation le 5 mai 1955, avec l'entrée de la RFA dans l'OTAN, implique d'une part, que le commandant et directeur des transmissions des forces françaises en Allemagne (COMTRANS FFA) prend en charge le réseau téléphonique, ainsi que le règlement financier des services officiels fournis par la Deutsche Post et d'autre part, que le SETT se réorganise et absorbe les agents des PTT français, un grand nombre des personnels civils allemands et quitte le 42^{ème} RT pour être rattaché directement au COMTRANS FFA.

A cette même date, la 813^{ème} compagnie de transmissions est mise sur pied, unité administrative formant corps et constituée des 9^{ème} et 10^{ème} compagnies du 42^{ème} RT. La 10^{ème} compagnie devient ensuite le détachement de Berlin de la 813^{ème} CT. Le 1^{er} avril 1956, la 10/42 de Berlin devient autonome et forme corps.

Le 1^{er} janvier 1960, le SETT prend l'appellation de 813^{ème} groupe d'exploitation des transmissions (GET).



GET 813

2-2 Le RITTER

Dès 1965, un réseau d'infrastructure militaire moderne est en étude en métropole. Les événements de mai 1968 montrent la vulnérabilité du réseau PTT français et accélèrent les travaux de recherche. Ce réseau adopte une structure maillée et prend l'appellation de Réseau Intégré des Transmissions de l'Armée de Terre (RITTER) et va s'étendre jusqu'aux FFA.

Dès 1973, l'état-major du 2^{ème} CA est relié par le réseau RITTER aux commandements de l'armée, du 1^{er} CA et de la 6^{ème} région militaire par faisceaux hertziens à 24 voies. Les premiers équipements numériques du RITTER à 30 voies téléphoniques et 10 voies télégraphiques sont mis en service. Ils relient Baden-Baden à Friedrichshafen et Freiburg, via Hornisgrinde et Feldberg, puis Baden-Baden-Landau et Müsingen via le Hohloh.

Le réseau RITTER, partie FFA, est relié au réseau métropolitain par quatre liaisons transfrontières :

- Baden-Baden – Valsberg ;
- Hohloh – Strasbourg ;
- Landau – Le Champ du Feu ;
- Trier – Metz.

Organisation des transmissions territoriales en 1960

Emplacement des centres de transmissions



Organisation des transmissions territoriales
Emplacement des centres de transmissions
1973 - 1992



2-3 Evolution des structures vers des transmissions d'infrastructure stratégiques

En 1973, le 813^{ème} GET est réorganisé. Il comprend alors un état-major, une compagnie de commandement et des services et une compagnie d'infrastructure (CI), organisée en trois secteurs avec pour chacun trois centres de transmissions :

- au nord : Trier : avec Trier (1^{ère} DB), Saarburg (1^{ère} BM) et Wittlich (3^{ème} BM) ;
- au centre : Baden-Baden : avec Baden-Baden (CCFFA), Landau (11^{ème} BM), Tübingen (5^{ème} BM) ;
- au sud : Freiburg : avec Freiburg (3^{ème} DB), Offenburg (12^{ème} BM), Konstanz (13^{ème} BM).

A la même époque, les matériels hertziens de fabrication française à modulation codée de nouvelle génération sont mis en place, sauf sur la liaison Baden-Baden-Trier qui sera équipée d'une liaison analogique troposphérique.

Le 1^{er} juillet 1981, le centre de transmissions de Baden-Baden, alors rattaché à la compagnie d'infrastructure se transforme en compagnie de centre principal.

Le 1^{er} janvier 1982, le 813^{ème} GET devient par changement d'appellation le 50^{ème} RT.

Le 1^{er} août 1992, compte tenu de la dissolution des 3^{ème} et 5^{ème} DB, et de ce fait de la disparition de nombreuses garnisons, le 50^{ème} RT est réorganisé en bataillon à trois compagnies :

- une unité d'administration et de soutien (UAS) ;
- une compagnie de centre principal (CCP) ;
- une compagnie d'infrastructure (CI).

La CCP, implantée à Baden-Baden, est chargée d'assurer en permanence l'exploitation de tous les moyens d'exploitation au profit des états-majors, des unités et des organismes divers de la garnison de Baden-Baden. Elle regroupe aussi les stations inhabitées de Puysegur, du Hornisgrinde, de Müsingen et de Pforzheim.

La CI regroupe l'ensemble des centres des forces françaises en Allemagne : Trier, Landau, Bühl, Rastatt, le site hertzien du Hohloh, les stations hertziennes de Winden et de Trier.

A partir de 1997, le volume des transmissions territoriales stationnées en Allemagne ne justifie plus l'existence d'un bataillon et seule subsiste une compagnie, jusqu'à la dissolution de l'ensemble 1^{ère} division du commandement des forces françaises stationnées en Allemagne (DIV/CCFSA) en 1999.



50^{ème} RT (1982)



50th BT (1992)
50th CT (1997)

Organisation des transmissions territoriales

Emplacement des centres de transmissions

1992 - 1999



Glossaire

AFN :	Afrique du Nord
BB :	brigade blindée
BCS :	bataillon de commandement et de soutien
BFA :	brigade franco-allemande
BM :	brigade mécanisée (ou motorisée)
BT :	bataillon de transmissions
CA :	corps d'armée
CEF :	corps expéditionnaire français
CET :	compagnie d'exploitation territoriale
CCFA :	commandement en chef des français en Allemagne
CCFFA :	commandement en chef des forces françaises en Allemagne
CCFFSA :	commandement des forces françaises stationnées en Allemagne
CLT :	compagnie légère de transmissions
CMT :	compagnie mixte de transmissions
COMTRANS :	commandement des transmissions
CSTO :	commandement supérieur des troupes d'occupation
CT :	compagnie de transmissions
DB :	division blindée
DI :	division infanterie
DIA :	division d'infanterie algérienne
DIM :	division infanterie marocaine
DMM :	division marocaine de montagne
DMR :	division mécanisée rapide
DMT :	détachement du matériel des transmissions
DM :	division mécanisée
PC :	poste de commandement
EM :	état-major
EOD :	élément organique divisionnaire
ERMT :	établissement régional du matériel des transmissions
FAR :	force d'action rapide
FFA :	forces françaises en Allemagne
GET :	groupe d'exploitation des transmissions
HCRF :	haut commissariat de la république française
OTAN :	organisation du traité de l'Atlantique Nord
PC :	poste de commandement
PFAT :	personnel féminin de l'armée de terre
PTT :	postes télécommunications télégraphe
RCT :	régiment de commandement et de transmissions
RITA :	réseau intégré de transmissions automatiques
RITTER :	réseau intégré des transmissions de l'armée de terre
RT :	régiment de transmissions
SETT :	service d'exploitation des transmissions territoriales
ZFO :	zone française d'occupation

Sources

Documentation :

Musée des transmissions – Espace Ferrié.

Les transmissions du 2^{ème} CA et des FFA – colonel Duval (musée des transmissions).

Historique des transmissions de l'armée de terre (T1 – 2 - 3) – général Blondé.

AAMTAT : Association des Amis du Musée de Tradition de l'Arme des Transmissions.

APPAT : Association Pour la Promotion de l'Arme des Transmissions.

AGEAT : Association de la Guerre Electronique de l'Armée de Terre

Insignes :

Première de couverture : insigne du Commandement des transmissions du 2^{ème} CA - CCFFA.

Dernière de couverture : insigne de l'Etat-major FFA

Musée des transmissions – Espace Ferrié.

Collection personnelle.

Remerciements

L'auteur adresse ses remerciements aux différentes personnes qui, à titre divers, l'ont assisté dans la conception, la rédaction, la relecture de ce document :

- Général de corps d'armée (2S) Gwénaél ROLLAND
- Colonel Bruno LE DU
- Lieutenant-colonel (R) Marie-Claire LE QUILLIEC

